https://www.dechargelarevue.com/Pascal-Commere-Jouer-aux-osselets-avec-les-mots.html



## Pascal Commère : Jouant aux osselets avec les mots

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 27 mars 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/2

La revue Animal n° 4, dont je rendais compte précédemment ici même (Repérage du 25 mars), et plus encore peut-être le prix Max Jacob qui lui fut récemment attribué pour Garder la terre en joie, paru chez Tarabuste, - j'aimerais penser qu'il s'agit plus encore de couronner l'ensemble de son œuvre -, font l'actualité de Pascal Commère, poète majeur à mes yeux. Un dossier lui sera consacré prochainement dans la revue Europe, tandis qu'un nouveau livre : Sortir des forêts, paraîtra au Temps qu'il fait, un autre de ses fidèles éditeurs.

Le poème : *Nuage oiseau poussière*, reproduis ci-dessous, est extrait de la très appréciable livraison que Pascal Commère a confié à la revue *Animal*.

Me prenant soudain à penser combien j'ai merais précisément ne pas penser, je veux dire ne pas penser que je pense, oui, ou alors à quelque chose d'infime, voire inexistant ou quasiment, sans organe réflexif, nuage oiseau poussière, toutes choses ayant le pouvoir de disparaître si ce n'est de s'envoler, à tout le moins de mettre les voiles, prendre ses distances, alors que je suis là sans vraiment être, à fouler une fois de plus la boue dont nous provenons tous, moi qui ne suis rien en fait ou sur le point d'y parvenir, particule infinitésimale, quoique à ce titre concerné par la marche du monde, pas vrai, étranges de pareils mots à l'instant où précisément je m'apprêtais à être, d'un côté étant, d'un autre n'étant pas ou si peu, à tel point que je me demande si c'est à cela que je pensais ou si toute pensée au rebut, en moi quelqu'un en silence, à l'écart, joue aux osselets avec les mots sans prévoir jamais l'issue de la partie, partie à laquelle je suis convié malgré tout comme chacun depuis l'origine - et si même elle a lieu.

## Post-scriptum:

Repères: Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique: Poèmes tombés du camion, des poèmes de : <u>Laurent Deheppe</u>, <u>Françoise Clédat Jacques Roubaud</u>, <u>Aleš Šteger</u>, <u>Gabriel Zimmermann</u>, <u>Etienne Faure</u>, <u>Whitey le Pauvre (Etienne Paulin)</u>, <u>Arthur Teboul</u>, <u>Françoise Delorme</u>, pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie. Non? On y ajoutera le poème inédit que nous a confié **Marie Rouzin**: <u>ici</u>.

Copyright © Décharge Page 2/2